

Jazz-Rhone-Alpes.com

... l'info du jazz vivant

[Accueil](#) [Agenda](#) [Concerts](#) [CD](#) [Livres](#) [Les radios](#) [Newsletter](#) [Archives](#) [Contact](#)

La sélection blues de janvier 2024 de Michel Clavel

par Michel Clavel | 21 Jan 2024



Blues d'hiver... et varié

De la belle découverte du heavy blue-rock de nos compatriotes The Blue-Footed Boobies avec la voix émerisée de son chanteur Ronan, au retour de Boney Fields et son Chicago blues au groove funky, du Maori Grant Haua qui électrifie encore son blues toujours très pop-rock, à la légende du «British blues boom» Mike Vernon ressuscitant cette période mythique avec ses pistoleros ibériques de Cat Squirrel, le label frenchy Dixiefrog et sa filiale Rock & Hall font carton plein dans cette première sélection de l'année dévolue au blues sous toutes ses latitudes.

THE BLUE-FOOTED BOOBIES (Rock & Hall / Dixiefrog)



On ne sait pas d'où est originaire ce groupe hexagonal mais voilà une belle découverte par le biais de cet album éponyme signé sur la filiale de Dixiefrog, après un premier disque auto-produit en 2019 pour le groupe qui était encore un duo. Au chanteur-guitariste **Ronan** (connu comme homme orchestre avec le One Man Band qui a été finaliste de l'International Blues Challenge de Memphis 2019) et à l'harmoniste **Marko Balland** (Sansévérino) s'ajoutent désormais une rythmique solide avec le batteur **Guillaume Dupré** (ex ETHS, fleuron du métal français) et le bassiste multi-cartes **Pascal Blanc**.

Un quartet de «fous à pieds bleus» qui tire son nom de ces fameux oiseaux des îles Galapagos [NdIR : à ne pas confondre avec le duo américain homonyme, The Blue Footed Boobies Band] symbolisé par les baskets bleues portées par les musiciens en évidence sur la pochette.

Passé le tempo lent et lourd de l'intro où déjà l'harmoni est très présent, l'explicite *Shake your Booty* fait surgir la voix d'outre-tombe du chanteur digne de Captain Beefheart, entre cris, rugissements et rires sardoniques rappelant le démoniaque duo italien Superdownhome de la même écurie. Si le ping-pong rythmique est ultra-classique, le boogie râpeux de *Dance with me* est du meilleur effet en matière de heavy-blue-rock, entrecoupé de titre où la guitare se fait plus cool comme sur la ballade hypnotique de *Love you little Gal*. Toujours ancré sur le Mississippi mais sur son versant country avec les résonances du dobro, *Poor Me Kenzie* est porté par une grosse basse qui donne le tempo, avant *Grey Wolf*, ballade folk des montagnes entre Otis Taylor et Neil Young, où l'on s'imaginer un feu de camp de trappeurs dans les Rocheuses. Mais c'est vers ZZ Top que lorgne les Blues-Footed Boobies pour leur reprise de *This is Hip* de John Lee Hooker, bon boogie blues rock aussi court qu'irrésistible. La machine est relancée à plein sur l'excellent *Buggy* qui suit, heavy southern-blues satanique où rugit le chant cavernes de Ronan sur les riffs de guitare hardcore. Un esprit quasi punk qui donne envie de pogoter énergiquement. Plus pop-rock avec un gimmick de guitare qui imprime direct, *Want You* maintient la chaleur diffusée par nos quatre barbus tatoués, combo viril sévèrement bur(i)né qui fait encore tomber le guitar-basse-batterie comme du plomb sur le lourd *Silence*, ici appuyé d'un orgue mystère. Et c'est sans répit que *Like Never Before* avec son intro foudroyante vient achever le chapitre (et nous avec) par une dernière salve où fonctionne toujours cette fameuse recette entre blues-rock survitaminé et voix émerisée, bien que très (trop) répétitive jusqu'à l'épuisement. Là, c'est même un brin too much...